6 *Journal Historique sur les*

dont le jugement, selon lui, est la voix de l'Eglise, le témoignage de la vérité, la voix de Dieu, & le cri de la foi: témoignage supérieur à toutes les formalitez; supérieur à tous les témoignages, ils lui sont tous subordonnez, il les juge tous.

C'est ce qu'il appelle *la loi suprême*, & il ose dire que cette loi, & la Lettre même de J. C. écrite par le St. Esprit dans le cœur des fideles, qui explique la Lettre morte; c'est à dire, les divines Ecritures. En cela il veut perdre de vûë cette Eglise, qui est la fidele gardienne, l'unique interprète infallible des Livres Saints, qui en demontrent clairement l'autorité. Il veut faire oublier aux fideles, que la foi ne se forme dans leurs ames, que par la predication de l'Evangile, qui ne peut être annoncée visiblement & sûrement que par les Evêques, à qui J. C. en la personne des Apôtres, a donné toute son autorité, qu'il a envoyez, qu'il a chargez d'enseigner les Nations, & par le Ministère de qui la lettre de J. C. doit être visiblement écrite, pendant que le St. Esprit l'écrit invisiblement dans les cœurs.

Il reconnoit que le Corps Episcopal est un, & par consequent indivisible, & il le fait subsister en certaines circonstances, dans un petit nombre d'Evêques separez du Chef, en qui reside la source de l'unité; & sans cette parfaite concorde, avec toute la fraternité des Evêques, à qui J. C. a confié en solidité le Gouvernement de l'Eglise & le Dépôt de la foi.

Enfin l'Auteur du libelle ne menage rien, dans le but qu'il a de mettre le St. Troupeau en garde contre ceux que J. C. lui a donné pour le conduire. Il frappe les Pasteurs, pour
pouvoir